Iulian Boldea (Editor) - Literature, Discourses and the Power of Multicultural Dialogue
Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2017. eISBN: 978-606-8624-12-9

UN TYPE PARTICULIER DE FOS ET SA SPÉCIFICITÉ : LE FRANÇAIS RELIGIEUX DANS LES FACULTÉS DE THÉOLOGIE ORTHODOXE

Felicia Dumas
Prof., PhD, Hab., "Al. Ioan Cuza" University of Iași

Abstract: The present study aims at analysing a particular type of FSO (French for Specific Objectives) – which could also be interpreted as a case of FLP (French as a Professional Language) – namely, the French for religious education, such as it is taught in the faculties of orthodox theology in Romania, as well as the didactic exploitation of a corpus of authentic documents, written or translated in French. This French for religious education, with a confessional specificity in the Orthodox Christian field, has acquired an individualized profile, namely on the lexical level, thanks to the creation of a specialized terminology, ever since the implantation of the Orthodox Church in France (from the XXth century onwards), which has practised the French language. Many Romanian students at the Faculty of Orthodox Theology think they could work in France after their academic studies, as future priests or deacons, as icon painters or restorers. It is for their sake that the FSO must be converted into FLP, through a series of lectures and tutorials. Given this utilitarian relevance of teaching French, which is manifest in the learners' constant motivation, the teacher must accomplish specific tasks in a FSO-FLP field, in order to build precise competencies through the implementation of techniques and strategies pertaining to the exploitation of an authentic, specialized material, that he must take pains to constitute, while managing a didactic approach based on a personal conviction concerning the learners' expectations and objectives.
Keywords: FOS / FSO (français sur objectifs spécifiques/ French for Specific Objectives), French for Religious Education, Faculties of Orthodox Theology, specialized competencies, corpus of authentic documents.

Title: A Particular Type of French for Specific Objectives and Its Specificity: French for Religious Education in the Faculties of Theology

Introduction

Nous nous proposons de réfléchir dans ce travail sur un type particulier de FOS (qui pourrait être également interprété comme du FLP), le français religieux enseigné dans les facultés de théologie orthodoxe roumaines, et sur l'exploitation didactique d'un corpus de documents authentiques, rédigés ou traduits en langue française, à spécificité religieuse, de spiritualité chrétienne-orthodoxe. Après la chute du régime communiste en Roumanie, en décembre 1989, on a assisté à un retour du religieux sur la scène publique et sociale, manifesté entre autres par la création de plusieurs facultés de théologie orthodoxe (confession chrétienne majoritaire en Roumanie) dans la plupart des universités publiques roumaines. Une précision importante s'impose : une grande partie de ces facultés avaient déjà existé depuis les origines de l'enseignement supérieur roumain (comme à l'université « Alexandru Ioan Cuza » de Iasi, créée en 1860, qui comptait à ses débuts trois facultés : de droit, de philosophie-lettres et de théologie orthodoxe), étant fermées lors de l'arrivée au pouvoir du régime communiste athée. Autrement dit, on a affaire à un type d'enseignement de FOS (ou de FLP) à caractère national, propre à un pays majoritairement et traditionnellement[1] orthodoxe (avec plus de 80 % de la population s'y déclarant orthodoxe, selon les sondages de l'Institut national roumain de statistique).

[1] Par traditionnellement orthodoxe, nous comprenons ici qui est orthodoxe depuis très longtemps, caractérisé par une tradition orthodoxe de longue date (de plusieurs siècles).

BDD-V4532 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:31 UTC)

Le français fait partie des LVE enseignées dans les facultés roumaines de théologie, à côté de l'anglais et de l'allemand, ayant occupé pendant les années 90 la première place dans l'ordre des préférences des étudiants, place qu'il a cédée depuis une dizaine d'années à l'anglais, qu'il suit d'assez près pour ce qui est des options linguistiques des futurs théologiens. Les enseignants qui assurent les cours de français dans ces facultés sont des universitaires formés dans des facultés des lettres où ils travaillent d'ailleurs en tant qu'enseignants-chercheurs ; ils sont envoyés dans les facultés de théologie, dans la plupart des cas, sur leur demande. Confrontés à la nécessité d'y enseigner un FOS, ou un FLP, ils doivent gérer des nouvelles situations didactiques et se débrouiller pour se créer des supports et des méthodes d'enseignement appropriés à ces contextes didactiques particuliers. Le français religieux à spécificité confessionnelle chrétienne-orthodoxe s'est individualisé notamment au niveau lexical, à travers la création d'une terminologie spécialisée, depuis l'implantation de l'Orthodoxie en France (à partir du siècle dernier), pratiquée en langue française (Dumas, 2009). De nombreux étudiants roumains en théologie orthodoxe pensent pouvoir aller travailler à la fin de leurs études en France, en tant que futurs prêtres ou diacres (dans des paroisses francophones, de plus en plus mixtes, franco-roumaines), ou que peintres-restaurateurs d'icônes. C'est surtout pour eux que le FOS doit se transformer en FLP, lors des cours et des TD. Compte tenu de l'existence de cette importance utilitaire de l'enseignement du français, manifestée par une motivation assez soutenue de la part des apprenants, l'enseignant doit accomplir des tâches spécifiques, dans un domaine de FOS-FLP, de construction de compétences précises, à travers la mise en place de techniques et de stratégies d'exploitation d'un corpus de documents authentiques, spécialisés, qu'il doit faire l'effort (et prendre plaisir) à se constituer, au niveau de toute une didactique fondée sur une conviction personnelle concernant les attentes et les objectifs de ses apprenants.

Le français pour les théologiens orthodoxes: objectifs spécifiques et compétences spécialisées

Si l'on regarde la liste « consacrée » des FOS, qui compte le français des affaires (économique et commercial), le français de l'hôtellerie et du tourisme, le français juridique, le français des relations internationales, le français scientifique et technique, le français de la médecine (ou médical)[2], on constate facilement que « ce » français religieux, pour les théologiens orthodoxes ne s'y retrouve pas. De ce fait – tout à fait normal, vu la laïcité de la société française et l'implantation récente de l'Orthodoxie en France –, du point de vue didactique tout est à construire dans ce domaine nouveau, émergent, confronté à un manque d'outils pédagogiques, de sites spécialisés, etc. Qu'est-ce que c'est que ce tout? : voici la question à laquelle nous essaierons de répondre dans les pages de ce travail.

Le FOS est défini « traditionnellement », c'est-à-dire de façon habituelle, officiellement reconnue par les travaux spécialisés, comme une branche de la didactique du FLE basée sur un type particulier de démarche d'enseignement qui consiste dans l'analyse et l'identification des besoins précis d'un public d'apprenants (étudiants), afin d'arriver à créer des stratégies d'enseignement correspondant à ces besoins, c'est-à-dire à la mise au point d'un programme de formation pour objectifs spécifiques. L'adjectif *spécifique* fait référence à l'identification, l'individualisation et la délimitation précise d'une série de contenus référentiels et de plusieurs compétences qui doivent être construites et/ou développées (ou consolidées) chez le public bénéficiaire, dans notre cas, les étudiants en théologie orthodoxe. Au niveau des compétences,

[2] http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article525, consulté le 10 septembre 2017.

BDD-V4532 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:31 UTC)

cette spécificité se traduit en termes de spécialisation pour les deux catégories d'acteurs impliqués dans le processus d'enseignement-apprentissage du FOS (l'enseignant et les étudiants), processus dont le bon déroulement (en tant qu'efficacité et réussite), dépend de la collaboration, de la complicité et de la synergie de ces acteurs.

C'est pourquoi un professeur qui choisit d'enseigner le français dans une faculté de théologie orthodoxe doit être absolument conscient du fait qu'il se trouve dans une situation didactique du type du FOS (tout comme les enseignants de français des facultés de droit de Roumanie, qui enseignent un français juridique et ceux des facultés de médecine, qui enseignent un français médical) et qu'il doit acquérir (à travers une démarche personnelle responsable) des compétences spécialisées dans ce sens, dans le but de pouvoir construire chez ses étudiants des compétences similaires, spécialisées, de français *parlé, lu, récité, écrit, chanté* et, en général, *employé* dans les milieux orthodoxes français de France, lors de conférences, d'offices, de catéchèses, dans des textes liturgiques, théologiques ou de spiritualité orthodoxe en général. Il doit bien connaître la pratique orthodoxe de l'Hexagone et être familiarisé avec l'histoire de l'enracinement de l'Orthodoxie en France, de ses particularités administratives, liturgiques et linguistiques (l'existence d'une terminologie religieuse orthodoxe en français). Toutes ces connaissances font partie de ses compétences spécialisées d'enseignant, qu'il se doit d'approfondir et de compléter tout le long de sa carrière didactique, tant par des recherches bibliographiques, que par des stages d'immersion, d'initiation linguistique et liturgique (lexicale et culturelle) sur place, dans des églises et des monastères orthodoxes de France, où les offices sont célébrés en français.

Sur la base de cette initiation et de ce contact direct avec la pratique liturgique orthodoxe de France, l'enseignant choisit les documents authentiques à exploiter lors de ses cours, qui offrent à ses étudiants la possibilité de se construire à leur tour une représentation de l'Orthodoxie de l'Hexagone, vécue en langue française, au niveau de la configuration d'ensemble du paysage confessionnel français et de la France en général, perçue comme pays européen sécularisé. Cette construction représentative nouvelle, d'un pays sécularisé, certes, mais assez fortement imprégné par une Orthodoxie rayonnante constitue l'un des objectifs spécifiques que devrait se proposer l'enseignant de français en faculté de théologie orthodoxe. Il s'agit en fait de la construction d'une compétence d'initiation confessionnelle de ses étudiants, qui dépasseront ainsi le stade d'étonnement concernant la découverte d'une pratique orthodoxe authentique et profonde dans la France laïque de nos jours (ou représentée, à la rigueur, comme exclusivement catholique).

Différentes approches didactiques et constitution du corpus

Deux approches didactiques seront particulièrement privilégiées par l'enseignant de français religieux orthodoxe pendant ses cours : l'approche terminologique profondément ancrée dans l'approche d'exploitation des textes écrits (liturgiques, théologiques, de catéchétiques ou de spiritualité), et partiellement l'approche pragmatique communicative (centrée notamment sur l'exploitation de textes journalistiques et l'encouragement de l'exercice de la mémorisation de brèves prières liturgiques par les étudiants).

Pour la mise en pratique de l'ensemble de l'activité didactique de cet enseignant de FOS, la constitution du corpus représente la principale démarche, fondamentale, à suivre. À travers l'exploitation de *son* corpus (tellement il peut porter l'empreinte de sa personnalité à travers les choix opérés pour sa constitution), il réalise la construction des compétences spécialisées,

BDD-V4532 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:31 UTC)

linguistiques et culturelles-confessionnelles, de langue française, de ses étudiants en théologie orthodoxe.

On parle donc d'un corpus de documents authentiques, représentatifs des points de vue linguistique et culturel, respectivement, confessionnel, théologique, liturgique et spirituel, des documents non créés de façon artificielle par l'enseignant, mais à existence et circulation dans les milieux orthodoxes français, considérés utiles pour le développement des compétences de compréhension écrite et orale et ensuite d'expression (écrite et orale). Ces documents authentiques peuvent être de type liturgique (des textes d'offices, des prières, des chants, etc.), catéchétique (des homélies écrites ou enregistrées), théologique (des fragments d'écrits de cette nature rédigés par des théologiens orthodoxes renommés, d'origine, de culture et d'expression française), spirituel (des conseils spirituels tirés des livres de cette facture rédigés ou traduits en français, des interviews avec des pères spirituels français), journalistique-informatif (des informations concernant la vie de l'Église Orthodoxe de France et d'ailleurs[3]) ou bien concernant la pratique courante de la vie chrétienne-orthodoxe en général (des recettes de carême, des faire-part de funérailles, des annonces de commémoration religieuse).

Certains enseignants peuvent néanmoins choisir d'éviter l'utilisation de ce type de documents, qu'ils considèrent difficiles à comprendre par les étudiants en théologie, qui forment des groupes très hétérogènes, avec des niveaux très différents de connaissance du français „standard"[4] (du A1 jusqu'au C1). Un autre argument évoqué par ces enseignants en faveur de leur option d'éviter les documents authentiques est celui de la difficulté de se les procurer. Or justement, la démarche d'identification et de sélection de ces documents, sur la base d'une liste (et d'une typologie) de sources établie au préalable, fait partie du processus complexe de construction des compétences spécialisées de l'enseignant en question, de FOS, de langue française utilisée dans la pratique de l'Orthodoxie, dans les communautés paroissiales ou monastiques de France.

Une fois trouvés et sélectionnés, la stratégie didactique fondamentale de cet enseignant réside dans leur approche thématique, c'est-à-dire dans leur exploitation didactique pendant le cours, en fonction de la thématique qu'il se propose d'approfondir et/ou de fixer avec ses étudiants, ainsi que de leur niveau de français général. La mise au point des stratégies d'exploitation des documents, exploitation qui suppose une initiation à la foi lexicale, culturelle et confessionnelle, un approfondissement de certains problèmes considérés sensibles[5] de morphosyntaxe du français rencontrés dans le texte, ainsi que le choix de la meilleure formule d'évaluation des connaissances acquises par les étudiants (dans le sens de la plus appropriée en matière efficacité) fait partie également des compétences spécialisées de l'enseignant de FOS dans les facultés de théologie orthodoxe.

Stratégies pédagogiques d'exploitation d'un corpus de FOS

Voyons maintenant quelques exemples concrets de mise en pratique didactique par l'enseignant de ses stratégies d'exploitation des documents authentiques à spécificité religieuse, chrétienne-orthodoxe.

[3] Ces documents peuvent être trouvés sur des sites internet, par exemple, dont le plus complet en matière d'information chrétienne-orthodoxe, et francophone, est le site orthodoxie.com.
[4] C'est-à-dire, non spécialisé.
[5] Du point de vue de leur difficulté et de leur maîtrise insuffisante par les étudiants ; en général, ces problèmes sont identifiés lors d'une évaluation diagnostique effectuée au début de chaque séquence didactique.

BDD-V4532 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:31 UTC)

Il nous semble important de préciser dès le début quelques particularités des groupes d'étudiants qui suivent les cours de FLE dans les facultés de théologie orthodoxe, de nos jours (valables depuis une bonne dizaine d'années) : ces groupes varient, en moyenne, de 40 à 50 ou 60 étudiants à statut laïc ou religieux. Ils sont formés de jeunes séminaristes, mais aussi de jeunes bacheliers ayant fini leurs études dans des lycées laïcs, auxquels s'ajoutent chaque année quelques moines et moniales (en principe maximum 4 ou 5 par groupe) ainsi que (de plus en plus rarement déjà) quelques prêtres orthodoxe (un ou deux) qui ont été ordonnés juste après leurs études de séminaires et qui se sentent obligés (par rapport à la formation théologique universitaire de leurs collègues plus jeunes) de poursuivre leurs études. Le programme prévoit une fréquence de deux heures de cours de FLE (à statut didactique de TD) par semaine, pendant trois ou quatre semestres, pour les trois sections de ces facultés ; théologie pastorale (où sont formés les futurs prêtres), théologie sociale (qui forme des assistants sociaux) et théologie et art sacré (où sont formés des spécialistes en peinture d'icônes, en restauration de livres sacrés, liturgiques et d'icônes).

Pour la plupart de ses cours, l'enseignant de FOS religieux, chrétien-orthodoxe exploite ce que M. Causa appelle des stratégies communicatives d'enseignement verbales bilingues et notamment la stratégie d'appui, avec une préférence pour l'amplification, à travers l'usage important de la langue maternelle (Causa, 2002 : 73). Ces stratégies résident dans « des passages de la langue-cible à la langue maternelle (ou à une langue véhiculaire) avec retour à la langue de base, passages initiés par l'enseignant à des fins pédagogiques ». (Causa, 2002 : 63). La stratégie d'appui réside dans l'utilisation dans la classe de la langue que les apprenants et l'enseignant ont en commun. L'enseignant utilise la langue maternelle des apprenants afin d'anticiper un problème de compréhension qui pourrait empêcher la « saisie »[6] de nouveaux contenus. Il se sert donc de cet autre code linguistique qui circule dans la classe, avec intelligence et ingéniosité. Et il faudrait préciser le fait que l'emploi de la langue maternelle des apprenants par l'enseignant ne sert pas uniquement à résoudre des difficultés de compréhension ; l'alternance codique peut répondre également à des besoins affectifs (Causa, 2002 : 63), motivant les apprenants à s'approprier plus facilement des éléments de la langue cible. Quant à la stratégie d'amplification (qui s'oppose à la stratégie de réduction), elle est caractérisée par un effet de redondance dans la langue-cible, en faisant appel à des procédés essentiellement linguistiques, tels : la mise en relation de deux termes (synonymie, antonymie, etc.), la reformulation paraphrastique, la répétition, la définition, la dénomination, et l'exemplification (Causa, 2002 : 66-67)[7]. Grâce à la proximité qui existe entre les deux langues romanes (le roumain et le français), l'enseignant peut exploiter à travers l'usage de la langue maternelle les similitudes lexicales et morphosyntaxiques du français et du roumain.

Revenons maintenant à quelques exemples concrets de stratégies utilisés par l'enseignant de FOS en faculté de théologie orthodoxe pour l'exploitation lexicale, grammaticale et culturelle de *son* corpus de documents authentiques. Pour les groupes de niveau A2, l'enseignant peut proposer comme exercice récurrent de compréhension et de fixation d'un vocabulaire chrétien-

[6] Définie comme « le travail cognitif de construction de microsystèmes » des contenus en langue cible chez les apprenants (Causa, 2002 : 73).

[7] Les procédés de définition, de dénomination, de répétition et d'exemplification sont caractéristiques de toute interaction verbale en classe de langue, pour tous les niveaux de compétence des apprenants. L'enseignant se sert de la reformulation dans les classes à niveau débutant ; moins employée dans ce type de classes, la dénomination peut aider les apprenants des classes avancées ou à objectifs spécifiques à apprendre des termes qui n'admettent pas de synonymes. Tous ces procédés sont des procédés métalinguistiques (Dumas, 2010a : 63).

BDD-V4532 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:31 UTC)

orthodoxe la lecture en français, la traduction en roumain et ensuite la construction de phrases et de micro-compositions en français à partir d'éléments lexicaux du texte, des vies des saints du Synaxaire orthodoxe adapté en français par le père Macaire de Simonos Petra, le plus complet et très apprécié dans le monde francophone[8]. En choisissant de travailler sur les vies des saints fêtés par l'Église à des dates proches de ses cours, l'enseignant peut compter sur le savoir liturgique et référentiel de ses étudiants (la plupart d'entre eux ayant suivi une formation préuniversitaire dans des séminaires théologiques), qui leur facilite la compréhension du texte rédigé en français sur la base des analogies de contenus qu'ils peuvent établir par rapport aux textes roumains similaires, avec lesquels ils sont familiarisés. Certes, l'enseignant de FOS en faculté de théologie orthodoxe doit être au courant de l'existence de ce *Synaxaire* et se le procurer afin de pouvoir l'utiliser pour y puiser des documents authentiques. À partir de ce type de document, il peut proposer des exercices lexicaux de fixation d'un vocabulaire concernant les noms des fêtes religieuses en langue française, ainsi que du lexique à dominante sémantique de spiritualité et d'ascèse, en relation avec les labeurs des saints pour leur continuel progrès spirituel. Comme exercices de grammaire, les vies des saints rédigés en français lui offrent la possibilité d'approfondir la morphologie du verbe, à partir des nombreux exemples de verbes employés au passé simple et au futur.

Pour le même niveau de français général (diagnostiqué au début du cours), un autre type de document authentique qui pourrait être exploité est celui du texte journalistique-informatif, qui se retrouve sur le site le plus complet d'information chrétienne-orthodoxe rédigé en français: « orthodoxie.com ». Ce type de document offre au professeur le contexte discursif d'approfondir d'autres segments lexicaux, concernant l'administration ecclésiastique, l'organisation de la vie monastique, avec leurs noms spécialisés qui existent en langue française.

Pour les groupes d'étudiants d'un niveau moyen de compétences de français standard (B1 vers B2), l'enseignant peut choisir dans le but d'une exploitation didactique de nature thématique (concernant le carême, la prière, l'universalité de l'Église, etc.), lexicale et grammaticale, des chapitres de livres de spiritualité orthodoxe rédigés en français[9], des entretiens avec les grands pères spirituels de l'espace francophone (les pères archimandrites Placide Deseille, Syméon Cossec, Élie Ragot ou Gabriel Bunge), ou des homélies, des réflexions spirituelles publiées sur le blog francophone de spiritualité orthodoxe « orthodoxologie.blogspot.com ».

Lorsqu'il a affaire à des étudiants d'un bon niveau de B2 voire C1, qu'il a formés et aidés à faire des progrès en langue française, l'enseignant peut choisir ses documents à exploiter de travaux de théologie dogmatique rédigés en français par des théologiens réputés tels Jean-Claude Larchet ou le père archimandrite Placide Deseille déjà mentionné, en fonction de ses connaissances et de ses affinités personnelles avec les auteurs en question (et qui peuvent trahir sa subjectivé) et de l'intérêt qu'il considère pouvoir susciter par les thématiques de leurs écrits auprès de ses étudiants. Pour ce public d'étudiants, nous travaillons très bien sur toute une série de chapitres du livre *Certitude de l'Invisible* (Deseille, 2012), portant sur le rôle et la place de l'Église dans la vie des chrétiens, la vénération de la Mère de Dieu, la déification de l'homme en tant que but de la vie chrétienne. En plus de l'approfondissement de plusieurs problèmes fondamentaux de lexique spécialisé (de théologie dogmatique), de certains problèmes de grammaire concernant la syntaxe de la phrase, ce type de document offre à l'enseignant de FOS

[8] *Le Synaxaire. Vies des Saints de l'Église Orthodoxe*, adaptation française par le hiéromoine Macaire de Simonos Petras, 6 volumes, éditions To Perivoli tis Panaghias (première édition), Thessalonique, 1987-1996.
[9] Comme, par exemple, le livre du père archimandrite Placide Deseille, *Propos d'un moine orthodoxe. Entretiens avec Jean-Claude Noyé,* Paris, Lethielleux, 2010.

BDD-V4532 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:31 UTC)

la possibilité d'une approche orale de toute une série d'aspects de civilisation et de culture orthodoxe française se rapportant à l'apparition de l'Orthodoxie en France, de la vie monastique sur son territoire, sur la personnalité du père archimandrite, de traducteur liturgique et patristique, de fondateur de monastères[10]. Bien évidemment, cette démarche suppose l'existence chez l'enseignant de ces compétences spécialisées dont on parlait avant et dont font partie une culture théologique minimale et une bonne connaissance de l'Orthodoxie de France.

Toutes ces activités d'exploitation des documents authentiques relèvent de l'ensemble des objectifs spécifiques que se propose d'atteindre l'enseignant de FOS, dont le but fondamental est celui de construire chez ses étudiants des compétences spécialisées, de compréhension écrite et orale et d'expression écrite, de ce français spécialisé, religieux, à spécificité chrétienne-orthodoxe, présent dans les documents choisis pour le travail. La bonne réussite de cette opération est constatée et validée par l'évaluation.

Les contraintes administratives-académiques nous obligent à faire appel à des formes d'évaluation sommative finale, concrétisée par des notes. Néanmoins, pour l'accomplissement des objectifs spécifiques, la forme d'évaluation qui doit être privilégiée par l'enseignant de FOS en faculté de théologie orthodoxe est l'évaluation formative, déroulée progressivement tout le long de son activité didactique. Pour cela, il doit adopter notamment trois des postures dont parle Anne Jorro, tant pour la construction que pour l'évaluation des compétences spécialisées acquises par les étudiants en théologie, à savoir les postures d'entraîneur, de conseiller et de consultant et moins celle de contrôleur (Jorro, 2000). L'évaluation sommative ne doit être qu'une modalité professionnelle de respecter le cadre réglementaire académique, et elle devrait se baser, en fait, sur la somme des résultats et des observations relevés lors de l'évaluation formative.

En guise de conclusion

Il est évident que le français qui devrait être enseigné en faculté de théologie orthodoxe est un français sur objectifs spécifiques ; cela fait vingt ans déjà que nous menons une véritable réflexion à ce sujet et que nous essayons de mettre en évidence (à travers diverses publications) les particularités spécifiques supplémentaires de ce type de FOS, définies en tant que nationales, roumaines et développées en étroite liaison avec la pratique majoritaire de la foi orthodoxe en Roumanie et avec une non-séparation tranchante entre l'Église et l'État.

Le principal but de cette réflexion est celui d'une prise de conscience, d'attirer l'attention des spécialistes sur l'apparition de cette situation didactique particulière, de l'enseignement d'un FOS voire même d'un FLP dans les facultés de théologie orthodoxe de Roumanie. Nous sommes parfaitement consciente du fait qu'on peut nous reprocher d'avoir présenté ci-dessus des compétences spécialisées plutôt idéales de l'enseignant du français dans ce type de faculté. Il faut toujours partir du cas idéal, qui devrait être pris comme norme pour la présentation des situations réelles ; à leur tour, ces dernières devraient tendre à s'approcher le plus possible du premier.

Dans le but de faciliter l'existence didactique de l'enseignant de FOS dans les facultés de théologie orthodoxe, nous avons même entrepris la création d'outils et de supports didactiques, dont deux dictionnaires bilingues de termes religieux, chrétiens-orthodoxes (conçus dans les

[10] Fondateur en France de deux monastères orthodoxes dépendant du monastère athonite de Simonos Petra (en tant que métochia, terme spécialisé : Dumas, 2010b : 135), le père archimandrite Placide Deseille est également patrologue et traducteur en français de plusieurs écrits fondamentaux des Pères de l'Église (dont l'*Échelle sainte* de saint Jean Climaque, les *Homélies spirituelles* de saint Macaire d'Égypte, ou bien les *Discours ascétiques* de saint Isaac le Syrien), des textes des offices liturgiques, des Liturgies eucharistiques et du Psautier des Septante.

BDD-V4532 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:31 UTC)

langues concernées par la situation didactique : le roumain et le français) et un livre de présentation de l'Orthodoxie de France (Dumas, 2009), pratiquée en langue française dans la plupart des cas, avec la mise en évidence de ses particularités linguistiques, administratives (de coexistence de différentes juridictions canoniques sur le même territoire), spirituelles (présentation des grands pères spirituels français) et culturelles (la coexistence des contenus spirituels de l'Orthodoxie avec la laïcité de la société française, les mentalités et les coutumes françaises, etc.).

Toutes ces initiatives et tout ce travail sont sous-tendus par la conviction personnelle du fait que, somme toute, l'objectif spécifique principal de l'enseignant de FOS dans les facultés de théologie orthodoxe est finalement de construire chez ses étudiants un imaginaire linguistique (Houdebine, 1998 : 12) nouveau à l'égard du français, représenté comme langue liturgique orthodoxe, support d'expression des contenus référentiels, chrétiens, de l'Orthodoxie (Dumas, 2008).

BIBLIOGRAPHY

BEACCO J.-C. & LEHMANN D. (1990), *Publics spécifiques et communications spécialisées*, Paris, France : Hachette.

CAUSA Maria (2002), *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère. Stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoirs en langue étrangère*, Berne, Suisse : Peter Lang.

DESEILLE Placide archimandrite (2012), *Certitude de l'invisible. Éléments de doctrine chrétienne selon la tradition de l'Église orthodoxe,* France: Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan.

DUMAS Felicia (2008), « Reflets des imaginaires linguistique et culturel au niveau de l'emploi d'une terminologie religieuse orthodoxe en langue française », *Analele Ştiinţifice ale Universităţii <<Al. I. Cuza>> din Iaşi*, Secţiunea III e, Lingvistică, tomul LIV / 2008, Iaşi, Roumanie: Editura Universităţii, p.121-131.

DUMAS Felicia (2009), *L'Orthodoxie en langue française–perspectives linguistiques et spirituelles*, Iaşi, Roumanie: Casa editorială Demiurg.

DUMAS Felicia (2010a), *Plurilinguisme et éducation en français. Réflexions théoriques et analyses de cas*, Iaşi, Roumanie: Junimea.

DUMAS F. (2010b), Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes : français-roumain, Iasi, Roumanie : Métropole de Moldavie et de Bucovine, éditions Doxologia.

DUMAS F. (2010c), Dicţionar bilingv de termeni religioşi ortodocşi: român-francez, Iaşi, Roumanie: Mitropolia Moldovei şi Bucovinei, Editura Doxologia.

HOUDEBINE Anne-Marie (1998), « L'imaginaire linguistique : questions au modèle et applications actuelles », *Limbaje şi comunicare*, III, *Expresie şi sens*, Iaşi, Roumanie : Editura Junimea.

JORRO Anne (2000), *L'enseignant et l'évaluation. Des gestes évaluatifs en question,* Bruxelles, Belgique : De Boeck Université.

LEHMANN D. (1993), *Objectifs spécifiques en langue étrangère*, Paris, France : Hachette.

BDD-V4532 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:31 UTC)